

Juvisy INFO

www.juvisy.fr

#214

mars-avril 2012

Magazine d'informations
municipales de Juvisy-sur-Orge



Les femmes à l'honneur



ACTU
PAM91
p.4

ACTU
Groupe scolaire
des Bords de Seine
p.5

SORTIR
En mars
à Juvisy
p.10

sommaire

ACTUALITÉS	4-5
VIE ÉCONOMIQUE	6
SOLIDAIRES	7
TRAVAUX ENVIRONNEMENT	8-9
SORTIR	10
DOSSIER	11-15
EN IMAGES	16-17
SPORT	18
PAROLES DE JEUNES	19
AGENDA – BLOC NOTES	21
CARNET – PAROLE À L'OPPOSITION	22

COURS

Magazine d'informations municipales de la Ville de JUVISY-SUR-ORGE
6, rue Piver - 91260 Juvisy-sur-Orge
Tél. : 01 69 12 50 00
Fax : 01 69 12 50 40
Mars 2012 – n°214
Directeur de publication : Etienne Chaufour
Rédaction : Séverine Leygues, Sarah Abiton
Photographies : Séverine Leygues, Sarah Abiton
Création et réalisation : Emendo
Régie publicitaire : CMP - Erika La Spina
06 69 62 09 97 ou 01 64 62 26 00
Impression : Imprimerie Grenier
Tirage : 8 300 exemplaires
Papier recyclé

La force d'un réseau,
la proximité
de nos réponses

PLM 7J/7
24H/24

Pompes Funèbres

Marbrerie

**Véritable contrat
obsèques**

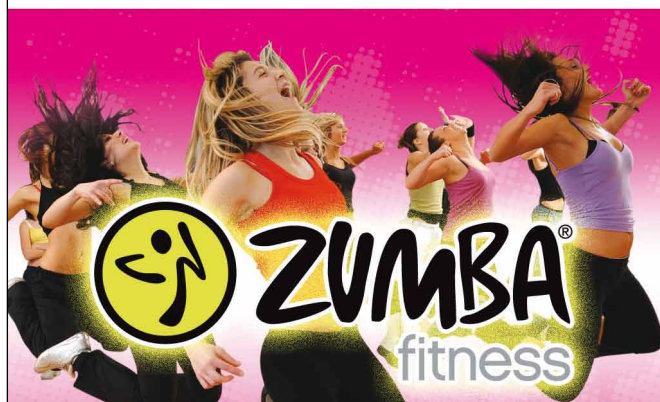

Dignité
Funéraire
Présents à vos côtés
www.dignite-funeraire.com

18 avenue de la Cour de France - N7
91260 Juvisy-sur-Orge

01 69 21 41 18

N° Habilitation : 08-91-079

Nouveauté 2012



COURS COLLECTIF N°1 DANS LE MONDE

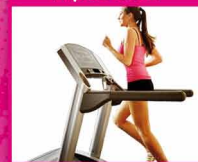
Coaching Personnalisé



Élimination de la cellulite



Espace cardio



ladymoving.fr

ladymoving

2 rue Danton
Face à la Gare - Côté Seine
91260 Juvisy sur Orge
01 78 84 00 20



Etienne Chaufour,
Votre maire, Conseiller général de l'Essonne

.....

Écrire à :
Monsieur le Maire
Hôtel de Ville - 6, rue Piver
BP 56 - 91265 Juvisy-sur-Orge

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Je sais que se plaindre n'empêche pas les problèmes. Certes, la question de l'utilisation du souterrain de la gare SNCF par les piétons entre le quartier Seine et le Centre-ville peut sembler anecdotique en cette période de crise. Cela ne doit pas nous empêcher de dénoncer la suppression des droits de passage, et même « l'aumône » des deux cent contremarques que nous avons fini par « arracher » à la SNCF.

Oui, Juvisy, comme d'autres communes, est constituée de quartiers. Oui, le franchissement des voies ferrées est une contrainte lourde dans notre quotidien. Il est donc du DEVOIR de la SNCF de nous donner les droits de passage entre quartiers, pour compenser les conséquences de la taille de ses implantations.

C'est peut-être un petit combat, mais il faut déjà le gagner !

Avec esprit de responsabilité, nous DEVONS mener des combats, agir pour Juvisy et vous tenir informés. Et il nous faut dénoncer le mépris dont nous sommes l'objet. Les habitants de Juvisy, les cinquante six mille usagers de la septième gare de France ... quelle importance pour ceux qui décident, qui sont plus que jamais ignorants de la réalité, surtout lorsque c'est celle d'une commune de banlieue.

Ce mépris, il nous blesse chaque jour, juvisiennes et Juvisiens, alors que la crise et le remboursement des folies bancaires que NOUS assumons chaque jour exigeraient plus encore d'écoute, de compréhension, d'humanité.

Ce mépris, c'est celui de l'Etat. Le gouvernement fait supporter sa dette abyssale sur les collectivités, dont les budgets sont EQUILIBRES et les ménages !

Plus d'un million et demi d'Euros sont ainsi, brutalement et sans justification, pris par l'Etat à la ville de Juvisy dès 2012 et jusqu'en 2014 (au moins ...) !

Alors que nous travaillons jour après jour pour le meilleur service public possible, dans une commune bien gérée où tant les investissements que les dépenses de la ville sont prévues CINQ ans à l'avance, le parlement nous annonce « sans sommation », lors du vote de la loi de finances, qu'il nous prive de près de dix pour cent des recettes qui servent à financer localement les services que le pays met à la charge des villes et des intercommunalités.

On pourrait se décourager. Au contraire, il nous faut bien sûr dénoncer et agir et, dans le même temps trouver les conditions d'un équilibre du budget en réaffirmant notre volonté de solidarité, nos missions éducatives, le choix d'une ville pour tous.

Pour tous ET POUR TOUTES.

Le huit Mars, journée de la femme et même la semaine « femmes solidaires » ne sont que des symboles et des alertes. Non, les femmes n'ont pas, même en France, les mêmes droits que les hommes ! Le combat pour l'égalité des rémunérations, les actions contre les violences conjugales, la mobilisation contre les unions forcées, les moyens supplémentaires pour améliorer les modes de gardes sont aussi notre combat, non pas une journée mais trois cent soixante cinq (ou 366 ...) jours par an.

Bien fidèlement
Etienne Chaufour

Prochains Conseils municipaux - Ouverts au public
Mardi 6 mars à 20h30 et mardi 27 mars à 20h30
(lors de cette séance, le budget 2012 sera voté).
Centre administratif - Parc de la Mairie - 6, rue Piver



En savoir [+]

<http://www.pam91.info/>

contact@pam91.info

Tél. : 0810 10 11 91 ou 01 60 87 85 80

(tous les jours de 7h à 20h)

Pam 91 : la liberté de bouger !

A l'initiative du STIF (Syndicat des Transports d'Ile-de-France), le Conseil général de l'Essonne propose depuis 2008 un service de transport adapté pour les personnes à mobilité réduite, comme chaque département d'Ile-de-France. Le Pam 91 (Pour Aider à la Mobilité) fonctionne toute l'année et peut vous aider dans vos déplacements, qu'ils soient quotidiens ou ponctuels.

Subventionné à parts égales par le STIF, la Région et le Département, PAM 91 est un service public de transport collectif de porte à porte. Il est destiné aux personnes handicapées essonniennes, titulaires d'une carte d'invalidité dont le taux est supérieur ou égal à 80% sans condition d'âge, ou bénéficiaires de l'APA à domicile (GIR1 à 4), ou encore possédant une carte de stationnement pour personnes handicapées délivrée par le ministère de la Défense.

Des déplacements dans toute l'Ile-de-France

Les véhicules du Pam 91, équipés pour tout type de handicap, peuvent couvrir vos déplacements réguliers (pour vous rendre sur votre lieu de travail, pratiquer une activité de loisirs, etc.) ou occasionnels (sorties culturelles, etc.) dans toute l'Ile-de-France, du moment que votre point de départ se situe en Essonne. Le service fonctionne tous les jours de l'année (sauf le 1^{er} mai) de 6h à minuit, mais il ne couvre pas les déplacements bénéficiant par ailleurs d'une aide sociale spécifique (transports scolaires, sanitaires, à destination d'établissements médico-sociaux...).

Le Pam 91 organise chaque mois des sorties (château de Versailles, France Miniature, etc.) et contribue ainsi à lutter contre l'isolement des personnes dépendantes qui peuvent partager des moments agréables avec d'autres usagers et tisser de nouvelles relations.

Des conducteurs-accompagnateurs formés

Pour des raisons de sécurité, les 36 conducteurs du réseau ne sont pas habilités au portage des personnes, mais ils ont suivi une formation spécifique pour répondre à un cahier des charges très précis : premiers secours, connaissance du monde du handicap, etc. Chacun d'entre eux possède également le permis de transport d'enfants. Ce savoir-faire et savoir-être leur permet d'assister chaque usager, qu'il soit en fauteuil, non-voyant, malentendant, atteint d'un handicap mental ou psychique.

Des tarifs avantageux

Pour calculer le prix de votre trajet, le Pam 91 prend en compte la distance à vol d'oiseau de votre point de départ à celui de votre arrivée. 4 zones sont définies : 0-15 km, 15-30 km, 30-50 km, et plus de 50 km. Votre trajet vous coûtera de 6,90 à 34,40 euros. Sachez que les chèques-taxis sont acceptés.

Comment ça marche ?

Après vous être inscrit auprès du service Pam 91, il vous suffit de réserver votre transport, dans l'idéal 48h avant votre déplacement. Vous serez alors pris en charge à la date et à l'heure convenues à l'adresse que vous aurez indiquée.



Un nouveau groupe scolaire pour les Bords de Seine

Les travaux du futur groupe scolaire de la ZAC des Bords de Seine vont commencer. Zoom sur ce nouvel établissement qui accueillera Juvisiens et Athégiens de demain.

L'aménagement de la ZAC des Bords de Seine marque la disparition de la dernière friche industrielle de la ville. De nouveaux logements y voient actuellement le jour, sur Juvisy et Athis-Mons, venant s'ajouter à d'autres constructions récentes.

Les prospectives scolaires, qui prennent en compte toutes ces réalisations, ont montré la nécessité de créer 3 classes supplémentaires en plus des 5 nécessaires aux futurs habitants juvisiens de la ZAC, afin de couvrir également les besoins des alentours.

Et parce que les temps périscolaires (le matin avant l'école, le midi lors de la pause méridienne et le soir) sont tout aussi importants que les heures de classe, des locaux sont prévus pour accueillir les activités organisées.

14 classes au total, de la maternelle à l'élémentaire, destinées aux élèves juvisiens et athégiens, permettront d'accueillir dans les meilleures conditions les enfants du quartier.

Un groupe scolaire évolutif

« La notion même de groupe scolaire est importante. Nous avons opté pour la proximité des classes de maternelle et d'élémentaire afin de faciliter la gestion des fratries. Nous nous efforçons d'offrir aux familles des services de qualité qui répondent à leurs contraintes, qu'elles soient personnelles ou professionnelles. Les parents n'auront pas à courir le matin pour déposer leurs enfants dans différentes écoles.

Petits et grands évolueront ensemble. C'est un véritable choix, qui bénéficie à leur socialisation en toute sérénité. Les élèves pourront faire leur scolarité entière avant d'entrer au collège dans le même établissement.», explique Paola Moro-Charki, adjointe au maire en charge de l'enfance et de l'éducation.

De même, le cahier des charges transmis à l'architecte est très clair : « L'équipe municipale a souhaité une structure la plus simple possible, avec des pièces qui puissent avoir différents usages. Le bâtiment évoluera avec les enfants : une salle de classe réservée aux maternelles pourra l'année suivante devenir une salle d'élémentaire si tel est le besoin du moment ».

Une démarche de haute qualité environnementale

Confort et sécurité des enfants ont bien sûr été traités en priorité. Le groupe scolaire ré-

pondra aux normes de haute qualité environnementale, grâce à sa très basse consommation d'énergie : une gestion contrôlée de l'eau et de l'électricité a été privilégiée grâce à des toitures végétalisées, des compteurs sectorisés, ou encore une réduction des débits et de la pression concernant la robinetterie.

L'accent a également été mis sur le confort hygrothermique, acoustique et visuel, très performant grâce à la ventilation double flux, le contrôle de la température dans chaque pièce, l'apport de lumière naturelle, le choix d'un vitrage faiblement émissif et de matériaux qualitatifs.

Enfin, le bâtiment sera totalement accessible aux personnes à mobilité réduite.

Calendrier

8 classes devraient être prêtes pour la rentrée 2013.



Un p'tit creux ?

Situé place du Maréchal Joffre, à côté de l'entrée de la gare de Juvisy côté Mairie, le P'tit creux peut satisfaire vos moindres envies sucrées et/ou salées !

Après avoir travaillé pour l'Education Nationale puis en tant que secrétaire dans une société d'informatique, madame Dupond et son mari achètent une boulangerie à Juvisy en 1990. « *J'aime le contact avec les gens, je veux pouvoir faire ce que je veux et être indépendante, il fallait donc que je me mette à mon compte* », explique madame Dupond. Et si le choix de leur commerce s'est porté sur une boulangerie, c'est parce que « *dans la famille de mon mari, les hommes sont boulangers de père en fils. Un moulin nous a donc proposé un commerce à Juvisy, dans la rue de la gare et nous nous sommes lancés* », précise-t-elle. Aujourd'hui, leur boulan-

gerie de l'avenue d'Estienne d'Orves n'existe plus mais madame Dupond est la gérante du point chaud le P'tit creux. « *Nous avons du changer d'emplacement en 1994, c'est comme ça qu'est né le P'tit creux* », explique-t-elle. Depuis 18 ans, cette boutique vous propose des viennoiseries, des pâtisseries, des sandwiches, des baguettes, « *dont une tradition qui a beaucoup de succès* », commente la gérante, des quiches, des pizzas, des paninis, des salades et des boissons chaudes et froides. « *Il y en a pour tous les goûts ! Et ce que nos clients apprécient, c'est que notre point chaud ne propose pas que des produits*



En savoir [+]

Ouvert du lundi au vendredi
de 7h à 15h30 et de 16h à 20h30
Tél. : 01 69 44 51 25

surgelés ! La mayonnaise pour les sandwiches est faite maison, tout comme certaines pâtisseries », explique-t-elle. Le P'tit creux est donc devenu le passage obligé des voyageurs. « *Depuis toutes ces années, les gens nous connaissent bien et inversement. Ils ont leurs petites habitudes : le matin, c'est pain au chocolat et café et le soir, c'est la baguette pour le dîner !* », conclut madame Dupond.



A vos tricots !

Sur l'avenue d'Estiennes d'Orves, vous trouverez une véritable caverne d'Ali Baba qui renferme les trésors de toutes les tricoteuses !

Depuis 1989, Danielle Dhuyvetter est la propriétaire de la boutique de laine Anny Blatt. « *J'avais simplement envie d'avoir mon propre commerce, comme mes parents ont eu le leur. J'aimais bien le tricot alors je me suis lancée* », explique-t-elle. Chez Anny Blatt, vous trouverez, mesdames, le pull qui vous plaira : à tricoter ou déjà monté ! La variété des couleurs et des matières, coton, angora, cachemire, laine, mohair, alpaga, soie, satisfera tous les goûts. « *Et si vous ne savez pas manier les aiguilles, vous pouvez choisir votre modèle de pull ou d'accessoire, la matière et la couleur, et nous le confectionnons pour vous !* » indique madame Dhuyvetter.

Les clientes sont fidèles, régulières et viennent parfois de loin pour acheter leur matière première. « *C'est l'avantage de la proximité de la gare, les clientes sortent de leur train, viennent à la boutique et reprennent leur*

train ! », commente-t-elle. « *Et il y a aussi de plus en plus de jeunes filles qui s'y mettent ! Le tricot revient à la mode !* », rajoute la propriétaire de la boutique.

Mais si on vient chez Anny Blatt, ce n'est pas uniquement pour se fournir en laine. Danielle et son employée, à ses côtés depuis 3 ans, prodiguent conseils et astuces pour mener à bien son ouvrage. « *Nous faisons également les finitions pour les tricoteuses qui ne savent pas faire* », explique-t-elle.

En savoir [+]

Annie Blatt
3, avenue d'Estienne d'Orves
Tél. : 01 69 21 99 06
Ouvert du mardi au samedi
de 9h45 à 12h45 et de 14h45 à 19h

Consommation et vente d'alcool

La municipalité vous rappelle que la vente à emporter de boissons alcoolisées ainsi que la consommation d'alcool sur les voies, places et lieux publics sont réglementées par des arrêtés municipaux.

En savoir [+]

www.juvisy.fr

Et si vous avez simplement envie de vous y mettre, madame Dhuyvetter propose des cours de tricot particuliers et va mettre en place à partir du mois de mars des ateliers collectifs gratuits le mardi, vendredi et samedi. « *C'est ouvert à tout le monde, hommes et femmes, quel que soit le niveau !* », conclut Danielle.



Juvisy, au service de ses seniors

En complément de ce qui est proposé par le C.L.I.C des Portes de l'Essonne, la municipalité offre de nombreuses activités destinées à favoriser l'autonomie des personnes âgées.

Sorties

Comme pour les voyages et autres prestations proposés par le service Retraités, depuis le 1^{er} janvier, la municipalité applique désormais le quotient retraité aux sorties et activités qui leur sont réservées pour permettre à un plus grand nombre d'en profiter. Le calcul du quotient retraité se fait à l'espace Marianne - 25, Grande rue (se munir de l'avis d'imposition 2011).

Visite du château de Chamerolles, de Caen, de la maison de Claude Monet, de Milly-la-Forêt, déjeuners au restaurant, atelier intergénérationnel de création artistique, la programmation 2012 est dense et variée. Les inscriptions sont d'ores et déjà ouvertes.

Prochaine sortie : jeudi 29 mars, visite de Caen. Au programme, visite de la fromagerie Graindorge à Livarot, déjeuner au restaurant « Le Bœuf ferré », visite guidée « Caen, cité de Guillaume Le Conquérant ». Tarif : 28,50€. 50 places disponibles. Inscription jusqu'au 16 mars.

Repas de l'Amitié

Depuis plus de 40 ans, la municipalité organise son traditionnel repas de l'amitié pour les retraités juvisiens et 600 personnes y participent en moyenne. Cette année, c'est à regret que la municipalité s'est vue contrainte de fixer l'âge minimum d'inscription des participants au repas de l'amitié à 65 ans au lieu de 60. Il aura lieu les 10 et 11 mars 2012 à l'espace Jean-Lurçat, place du Maréchal Lelerc. Un service de navette sera mis en place pour rejoindre l'espace Jean-Lurçat et le mini-bus de transport adapté sera à disposition des personnes à mobilité réduite (contactez le service Retraités pour plus d'informations).

Ateliers Mémoire

Le Centre Local d'Information et de Coordination gérontologique (C.L.I.C) de la CALPE propose des ateliers Mémoire animés par une psychologue. Depuis plusieurs années, le C.L.I.C organise ces ateliers afin que les retraités puissent entretenir leur potentiel et l'augmenter en conservant une activité cérébrale soutenue. Ces ateliers de 12 séances permettent de découvrir les mécanismes de fonctionnement de la mémoire, à l'aide de jeux, d'exercices et de techniques de relaxation (sophrologie). Chacun peut ensuite adapter chez soi ces méthodes aux gestes de la vie quotidienne. Dates : tous les lundis de 9h30 à 11h30, du 2 avril au 2 juillet. Lieu : à la Résidence Louis Poizeaux - 16-18, rue des Marronniers à Paray-Vieille-Poste.

Stages Equilibre

Ces stages de 20 séances, proposés également par le C.L.I.C de la CALPE, permettent de découvrir des exercices doux et adaptés au rythme et aux possibilités de chacun. Ils apportent des moyens pour garder l'équilibre, dénouer les articulations, reprendre confiance en ses déplacements et se relever en cas de chute (transport possible pour les personnes à mobilité réduite). Dates : Tous les mardis de 9h30 à 10h30, à partir du 21 février. Lieu : A la salle Colbert - 83/85, avenue Paul Vaillant Couturier à Paray-Vieille-Poste.

Permanences de l'association Consommation, Logement et Cadre de Vie

L'association CLCV qui permet à ses adhérents d'être mieux informés sur leurs droits et aidés pour être défendus dans de nombreux domaines de la vie quotidienne (crédits, surendettement, loyer, charges, eau, santé, alimentation, réduction des déchets, etc.) vous reçoit à la Maison des associations, rue du Docteur Vinot, de 9h à 12h les samedis 17 mars, 7 avril, 5 mai, 19 mai, 2 et 16 juin.

Journées de dépistage du SIDA

Dans le cadre de la lutte contre le SIDA, le Conseil général de l'Essonne et l'association AIDES organisent des journées d'information et de dépistage dans les gares de l'Essonne. 3 stands d'accueil et d'information seront installés les vendredis 30 mars et 6 avril en gare de Juvisy, place Banette et Planchon, où vous accueillerez le personnel de l'association AIDES et du Centre départemental de Prévention et de Santé (CDPS).

En savoir [+]

Service Retraités
Espace Marianne, Place Anatole France
Tél. : 01 69 12 50 00

Des travaux dans votre rue avec l'arrivée du printemps

Zoom sur les prochains chantiers menés par la Communauté d'agglomération Les Portes de l'Essonne, compétente en matière de voirie sur Juvisy.

En ce moment...

Les rues Lacroix et Mérot sont mises en sens unique à compter du 1^{er} mars, pour renforcer la sécurité et permettre une meilleure desserte scolaire du quartier Mérot-Fromenteau-Voie verte. La rue des Montains, quant à elle, a été en chantier pendant 2 semaines à compter du 20 février, pour une rénovation des canalisations d'eau potable.

Rue Rouget de Lisle

Le réaménagement complet de la rue devrait débuter au printemps, avec l'enfouissement des différents réseaux aériens. Deux collecteurs d'assainissement

(eaux pluviales et eaux usées) seront mis en place. Une zone de rencontre à 20 km/h sera également réalisée, tandis que l'éclairage public sera modernisé et que des arbres seront plantés.

Rue Alexandre Dumas

La circulation sur cette rue sera limitée à 30km/h afin de faciliter la cohabitation entre véhicules et circulations douces. Les aménagements (chicanes, sens unique), très attendus par les riverains, inciteront les voitures à ralentir et favoriseront un véritable partage de la chaussée pour assurer plus de sécurité aux piétons.

En savoir [+]

www.portesessonne.fr

Place Jean-Durix

A partir du mois d'avril, la place va être réaménagée dans le même esprit que la Grande rue piétonne (rénovation des sols en béton désactivé et pavage). L'éclairage public sera modernisé et l'accès aux établissements culturels sera amélioré pour favoriser notamment la circulation des personnes à mobilité réduite.



Réouverture de la rue des Gaulois

Afin d'anticiper les futurs travaux de réfection de la gare de Juvisy, et dans le cadre de l'étude du futur schéma de circulation, la fermeture de la rue des Gaulois a dû être prolongée. Malgré la gêne occasionnée, cette expérience a contribué à la réflexion autour du projet. Elle a rouvert le 17 février dernier.

Nous exigeons d'obtenir à nouveau les contremarques pour le passage souterrain de la gare

Cette année, la SNCF a décidé unilatéralement de mettre moins de contremarques à la disposition des Juvisiens pour emprunter gratuitement le passage souterrain de la gare et ainsi faciliter les déplacements des piétons. Pour cette raison, les tickets

disponibles à l'espace Marianne (25 Grande rue), sont réservés en priorité aux personnes à mobilité réduite (personnes âgées, mamans avec poussettes, etc.) qui habitent le quartier Seine et ont besoin de se rendre en centre-ville.

Des rendez-vous citoyens pour lutter contre une plante invasive : la Renouée du Japon

Depuis octobre 2010, la ville mène un travail de reconnaissance et de lutte contre une plante invasive bien connue des gestionnaires de la vallée de l'Orge : la renouée géante d'Asie. Introduite comme plante ornementale et fourragère au milieu du XIX^{ème} siècle en Europe, elle se caractérise par une croissance très rapide. Son expansion en France est devenue très préoccupante et sa présence touche la plupart des cours d'eau.

La ville de Juvisy a décidé d'agir en pilotant un projet original de lutte contre la Renouée avec la participation de citoyens volontaires. En 2011, 5 rendez-vous citoyens ont donné lieu à des interventions de fauche sur les sites de Lucie Rivel et du parc Gounod, dans une ambiance sympathique. Le matériel est fourni par la ville, il suffit de prévoir un équipement adapté, car le terrain peut être humide.

Afin d'étoffer le nombre de participants et d'alléger le travail pour chacun, le service environnement de la Ville recherche de nouveaux volontaires (il n'est pas obligatoire de venir à chaque fois).



Renseignements
environnement@mairie-juvisy.fr
Tél. : 01 69 12 50 30

Pour 2012, les dates des interventions sont déjà fixées : les samedis 17 mars, 14 avril, 12 mai, 9 juin, 7 juillet, 25 août, 29 septembre et 17 novembre. Les rendez-vous ont lieu le matin à 10h, au croisement de l'allée Lucie Rivel et de l'avenue de la Terrasse. Les séances d'arrachage durent 1h30 maximum. Retrouvez la fiche d'information « Que faire si j'ai de la Renouée du Japon dans mon jardin ? », diffusée par le SIVOA, sur le site internet de la ville ou faites-en la demande auprès du service environnement (environnement@mairie-juvisy.fr).

JEUDI 8 MARS À 20H30 Biodiversité : agir contre les espèces invasives ?

Conférence organisée par les associations ALE, ACVJP et les Amis du Coteau des Vignes et animée par Mélanie Le Moign et Nelly Aveline du SIVOA. Entrée libre.
Au Centre administratif,
Parc de la mairie – 6, rue Piver

Remplacement des caissettes de collecte

Si vous habitez une maison, vous êtes actuellement équipés en caissette pour la collecte des emballages et du verre. Entre le mercredi 7 mars et le jeudi 6 avril, ces caissettes seront remplacées gratuitement, secteur par secteur, par des containers. Durant cette période, il est demandé aux Juvisiens concernés de sortir systématiquement leur caissette « Emballages » les jours de collecte des emballages et leur caissette « Verre » les jours de collecte du verre, même vides. Elles devront être sorties la veille au soir et laissées jusqu'à 16h le jour de la collecte.

Les agents du service propreté pourront ainsi repérer les pavillons dotés de caissettes et déposeront un bac « Emballage » de 120 litres et un bac « Verre » de 35 litres. Les caissettes ne seront pas ramassées. Les Juvisiens pourront les conserver pour un usage personnel ou les apporter à la Recyclerie (www.portessesonne.fr). Les riverains concernés seront également informés par courrier de ce changement.



De nouveaux disques de stationnement

Variante de l'ancien disque « zone bleue », le disque de stationnement européen est obligatoire depuis le 1^{er} janvier 2012.

Ce nouveau disque ne comporte qu'une seule fenêtre. L'automobiliste indique uniquement son heure d'arrivée. Le temps maximal autorisé n'est plus « standard » mais déterminé librement par la collectivité. La Ville de Juvisy a choisi de permettre aux véhicules de stationner 4h consécutives en zone bleue. Attention, l'ancien disque n'est plus valable et peut faire l'objet d'une contravention.



Pour vous procurer gratuitement un nouveau disque de stationnement, rendez-vous à l'accueil de l'espace Marianne (25 Grande rue) ou de l'Hôtel de Ville (parc de la mairie, 6 rue Piver).

Mang@juvisy: les otakus* sont de retour !

Du 21 au 24 mars, plongez-vous dans l'univers du manga et du Japon sans quitter les bords de l'Orge ! Fans de manga de longue date ou simples curieux, en famille ou entre ami(e)s, laissez-vous emporter par cette seconde édition de Mang@juvisy ! Découvertes, échanges, divertissements, il y en aura pour tous les goûts.

Un programme toujours plus riche !

Au menu cette année : rencontres et dédicaces d'auteurs, présentation de fanzines, projections, conférence, ateliers (dessin manga, jeux, origami, etc.), séances de Kamishibai – conte japonais pour les enfants, concours de cosplay avec de nombreux lots à gagner (dont une Nintendo 3DS et des abonnements), exposition et animations dédiées aux élèves du lycée Marcel Pagnol...

Et pour finir en beauté, au propre comme au figuré : un concert aux Travées avec en tête d'affiche Lamia Cross, enchantresse à la voix de rêve et créa-

trice d'une électro-pop-rock japonaise matinée de riffs métal incisifs !

A noter

Conférence « Lolita, manga, cosplay, otaku, kawaii et autres modes et codes socioculturels du Japon d'aujourd'hui » animée par Charlène Veillon, docteurante, formatrice et animatrice au Musée Guimet, le vendredi 23 mars à 20h à la médiathèque Raymond Queneau, place Jean-Durix. Public : jeune adulte et adulte. Temps fort le samedi 24 mars de 14h à 22h30 aux Travées – 9, rue du Docteur Vinot. Entrée libre. Possibilité de se restaurer sur place à petit prix.



En savoir [+]

Encore un doute sur la nécessité de bloquer vos agendas ? Découvrez dès maintenant le programme détaillé sur <http://manga.juvisy.net> ou www.mediathèques.portessesonne.fr Contactez également l'Association Culture et Jeunesse au 01 69 12 50 72 ou la médiathèque Raymond Queneau au 01 69 21 22 20.

* Fans de mangas

Musique du monde

Pour ce premier concert de musique arabo-andalouse, le Conservatoire de Musique, de Danse et de Théâtre des Portes de l'Essonne, dans le cadre de son projet « Musique et Oralité », a choisi de vous présenter l'Ensemble El Mawsili, sous la direction de Farid Bensarsa.

Créée en 1991, l'association Ensemble El Mawsili est dédiée à l'apprentissage de la musique arabo-andalouse. Transmise oralement de maître à disciple, cette dernière est structurée en Noubas, une suite de pièces vocales et instrumentales dont le rythme commence par un tempo lent pour s'accélérer progressivement jusqu'à la pièce finale qui se termine sur air vif et dansant.

L'association propose à ses adhérents 5 ateliers pour enfants, 5 ateliers pour adultes et 3 ateliers de perfectionnement. « Nous avons souhaité nous éloigner de l'aspect scolaire de l'apprentissage de la musique pour que tout le monde puisse y

accéder », explique le Chef d'orchestre. Grâce à une approche essentiellement ludique et orale, les élèves travaillent alors la mémorisation, la sonorisation, etc. « L'objectif est d'abord de leur faire découvrir la musique, en décortiquant sa composition », indique M. Bensarsa.

Jouée à l'aide d'instruments du haut Moyen-âge : le 'ud charqi (luth oriental), le 'ud 'arbi (luth maghrébin), la kouitra andalouse (luth basse), le r'bab (instrument à deux cordes), le ganoun (cithare sur table), le kamamdja (violon européen),

En savoir [+]

Concert de musique arabo-andalouse par l'ensemble El Mawsili Le dimanche 25 mars à 17h à l'espace Jean-Lurçat, place du Maréchal Leclerc Entrée libre



la mandole et la mandoline, la derbouka, des bangos et un tar (tambourin à cymbalettes), la musique arabo-andalouse a fait de la poésie son alliée, retraçant les textes de poètes andalous ou maghrébins sur l'amour courtois, l'amitié, la nature ou bien encore l'exil.



Journée internationale des droits de la femme 100 ans de combat

Officialisée par les Nations Unies en 1977, la Journée Internationale des Femmes trouve son origine dans les luttes des ouvrières et suffragettes du début du 20^{ème} siècle, pour de meilleures conditions de travail et le droit de vote.

Un peu d'Histoire

Au début du 20^{ème} siècle, des femmes de tous pays s'unissent pour défendre leurs droits. La légende veut que l'origine du 8 mars remonte à 1857 lors d'une manifestation d'ouvrières américaines du textile, événement qui n'a en réalité jamais eu lieu ! L'origine de cette journée s'ancre donc réellement dans les luttes ouvrières et les nombreuses manifestations de femmes réclamant le droit de vote, de meilleures conditions de travail et l'égalité entre les hommes et les femmes, qui agitèrent l'Europe, au début du 20^{ème} siècle.

La création d'une Journée internationale des femmes est proposée pour la première fois en 1910, lors de la conférence internationale des femmes socialistes, par Clara Zetkin, journaliste allemande, et s'inscrit alors dans une perspective révolutionnaire. La date n'est tout d'abord pas fixée, et ce n'est qu'à partir de 1917, avec la grève des ouvrières de Saint-Petersbourg, que la tradition du 8 mars se met en place. Après 1945, la Journée internationale des femmes devient une tradition dans le monde entier. Le 8 mars 1947, Léon Blum salue la place importante des femmes dans la Résistance. Dans les années 1960, les avancées du féminisme et la révolution sexuelle aidant, l'image des femmes change, la journée des Droits des Femmes plutôt que celle de la Mère fait son chemin et marque donc le début de la célébration de l'égalité des droits hommes-femmes. Le 8 mars 1977, l'Organisation des Nations Unies adopte une résolution enjoignant ses pays membres à célébrer une « Journée des Nations

Unies pour les droits de la femme et la paix internationale » plus communément appelée par l'ONU « Journée internationale de la femme ».

C'est le 8 mars 1982 que le gouvernement socialiste de François Mitterrand donne un statut officiel à cette journée en France.

Les femmes à l'honneur

La Communauté d'Agglomération Les Portes de l'Essonne réaffirme sa volonté de célébrer les femmes et leurs combats en organisant la manifestation « Femme plurielle, femmes singulières ». Au programme de cet événement, des débats et des expositions sur l'évolution de la place de la femme dans notre société (voir page 12).

De son côté, la municipalité a choisi de vous présenter 6 femmes (voir pages 13 à 15). Six femmes engagées que ce soit en politique, dans leur vie professionnelle ou encore pour leur passion. Vous découvrirez leur combat, les obstacles qu'elles ont dû affronter pour arriver là où elles en sont aujourd'hui.



Le 8 mars, nous fêtons les femmes

A l'occasion de la journée internationale des femmes, qui a lieu chaque année le 8 mars, la CALPE réaffirme sa volonté de célébrer les femmes et leurs combats en organisant la manifestation « Femme plurielle, femmes singulières ». Plusieurs rendez-vous sont organisés sur le territoire autour de cette date.



Autour du 8 mars

Parce que tant de choses sont à dire, retrouvez d'autres manifestations en lien avec la journée internationale du droit des femmes.

- Exposition « Quelques femmes dans la ville », proposée par l'Association Culture et Jeunesse.

Aux Travées, rue du Docteur Vinot à Juvisy, du mardi 6 au samedi 10 mars
Vernissage le mardi 6 mars à 19h, suivi d'une table ronde sur le militantisme féminin à travers les âges à 20h.

- Exposition « Les Femmes aviatrices », retraçant l'histoire des pionnières de l'aviation.

A l'espace Eric Tabarly – 75, avenue Paul Vaillant Couturier à Paray-Vieille-Poste, du lundi 5 au dimanche 18 mars (lundi, mardi, jeudi et vendredi de 8h15 à 12h et de 13h à 18h, le samedi de 9h à 12h).

- Exposition sur le « Droit des femmes », produite par la Maison de la Justice et du Droit.

- A la Maison des Solidarités – 5, avenue François Mitterrand à Athis-Mons, du lundi 5 au vendredi 9 mars (lundi, mardi, mercredi et vendredi de 9h-12h30 et de 13h30-17h30, le jeudi de 13h30 à 17h30)

- A l'espace Jean-Lurçat, place du Marchal Leclerc à Juvisy, du mardi 13

au vendredi 16 mars (mardi, jeudi et vendredi de 15h à 18h, et le mercredi de 9h à 12h et de 15h à 18h).

Et parce que ces questions d'égalité et de citoyenneté doivent être débattues et partagées dès l'adolescence, les juristes de la Maison de la Justice et du Droit et les animateurs du PIJ d'Athis-Mons interviendront dans les collèges et lycées du territoire.

Le jeudi 8 mars, dès 19h à la salle Lino Ventura

Dès 19h, venez assister à la restitution des ateliers qui ont eu lieu au mois de février à l'espace Coluche et Michelet à Athis-Mons.

- Lecture des textes écrits dans le cadre de l'atelier Bien-être proposé par l'espace Michelet et le réseau des médiathèques, accompagné par Violaine de Carné, de la Compagnie Le T.I.R et la Lyre.

- Restitution de l'atelier théâtral, mené par des femmes accompagnées par l'Espace Coluche et Julien Parent, professeur d'art dramatique du Centre culturel des Portes de l'Essonne.

- Diaporama de l'exposition « Quelques femmes dans la ville » de l'Association Culture et Jeunesse.

Venez débattre autour du thème de l'égalité, que les participantes des ateliers auront également abordé lors de leurs restitutions.

A 21H, projection du film « Et maintenant, on va où ? », de Nadine Labaki, qui met en lumière la force des femmes et leur combativité face aux conflits.

Synopsis : Sur le chemin qui mène au cimetière du village, une procession de femmes en noir affronte la chaleur du soleil, serrant contre elles les photos de leurs époux, leurs pères ou leurs fils. Certaines portent le voile, d'autres une croix, mais toutes partagent le même deuil, conséquence d'une guerre funeste et inutile. Arrivé à l'entrée du cimetière, le cortège se sépare en deux : l'un musulman, l'autre chrétien.

Avec pour toile de fond un pays déchiré par la guerre, Et maintenant on va où ? raconte la détermination sans faille d'un groupe de femmes de toutes religions, à protéger leur famille et leur village des menaces extérieures. Faisant preuve d'une grande ingéniosité, inventant de drôles de stratagèmes, unies par une amitié indéfectible, les femmes n'auront qu'un objectif : distraire l'attention des hommes et leur faire oublier leur colère et leur différence. Mais quand les événements prendront un tour tragique, jusqu'où seront-elles prêtes à aller pour éviter de perdre ceux qui restent ?

Un buffet sera également proposé au cours de la soirée par les Saveurs de Yeneka.

En savoir [+]

Entrée Libre - Renseignements
et réservations : 01 69 57 87 87
ou www.portesessonne.fr



Antoinette quand la rébellion devient engagement

Antoinette Angellier, adjointe au maire chargée de la petite enfance et de la famille, est née en 1948 à Tours au sein d'une famille ouvrière. « Mon père a fait carrière chez Renault. Durant la guerre, il était simple ouvrier. Il a refusé de se soumettre aux Allemands qui lui demandaient de saboter des pièces. Il s'est enfui et s'est réfugié en Touraine. C'est là qu'il a connu ma mère », explique Madame Angellier. C'est l'histoire fondatrice de sa famille, « Et c'est celle qui a fait que mon père nous a transmis les valeurs qui lui sont chères », indique l'élue. Antoinette Angellier a connu une enfance heureuse avec ses 3 frères et sœurs, malgré la période difficile de l'après-guerre. « J'ai pu accéder aux loisirs et à la culture grâce au comité d'entreprise du travail de mon père. Les C.E étaient très riches à l'époque et nous en avons profité. L'éducation populaire portait des valeurs extraordinaires ! », précise-t-elle. En 1968, Antoinette Angellier a 20 ans. Elle est étudiante infirmière et est fascinée par les événements. « Je suis entrée en conflit avec ma famille et mes amis

ouvriers communistes. J'ai eu l'impression de renier mes origines mais je ne pouvais pas échapper à tout ce qui se passait », commente-t-elle. Parce qu'elle était un peu trop engagée dans ce combat, elle n'obtient pas son diplôme cette année là. « J'ai été ajournée. J'ai conservé très longtemps une blessure de ce « retour à la norme », j'ai été mise de côté par mes amis, ma famille et aussi par le milieu infirmier », explique l'élue.

A partir de 1969, diplôme enfin en poche, Antoinette Angellier traverse une période de solitude. « J'ai été très seule, je n'arrivais plus à adhérer à quoi que ce soit. A l'intérieur, j'étais révoltée. Je ne supportais pas le constat que je faisais de la société dans laquelle je vivais. ». Electron libre durant toute cette période, Antoinette Angellier était en mouvement permanent. « Si je bougeais autant, c'est parce que je ne supportais pas la position du malade, le fait qu'il soit dominé et impuissant face au milieu hospitalier. », précise-t-elle.

A 30 ans, cette révolte s'est essoufflée. « J'ai baissé ma garde, j'ai rencontré un interne et je me suis mariée. Mais à l'étranger. Je n'étais pas encore prête à rentrer com-

plètement dans le moule ! », indique l'élue. C'est finalement la maternité qui a fait d'Antoinette Angellier une citoyenne accomplie. « Je me suis incluse dans la société pour mes 2 enfants », explique-t-elle. « Puis, quand ils sont allés à l'école, j'ai renoué avec le parti communiste ».

Arrivée à Juvisy en 1983, elle travaille alors comme infirmière à l'hôpital avant de devenir travailleur social jusqu'en 2007. En 1989, lors des élections municipales, elle était réserviste sur la liste du maire de Juvisy. Mais c'est en 1995 que le déclin se produit. « Je rentrais d'un meeting politique et ça s'est imposé comme une évidence. J'ai rempli ma carte du parti et ça m'a fait un bien fou ! J'acceptais d'appartenir à quelque chose tout en me sentant libre », explique Antoinette. Elle est finalement nommée conseillère municipale en 1994 et devient adjointe au maire en charge de la petite enfance en 1995, au côté de Monsieur Bussery. « C'est la délégation qu'on m'a proposé et je l'ai acceptée parce que c'était difficile. Il y a tellement d'enjeux derrière la petite enfance. C'est là que se trouve le ferment du changement social », conclut Antoinette Angellier.

Isabelle changer de vie, son plus grand défi

Isabelle Thureau est juvisienne depuis 2010. Elle a grandi à Montmartre et a vécu le début de sa vie de famille à Sainte-Geneviève-des-Bois. « Avec mon mari, nous voulions acheter un appartement à Juvisy avec vue sur la Seine. Finalement, nous sommes tombés sur la maison de nos rêves », explique cette sophrologue de 39 ans. Isabelle n'a pas toujours exercé ce métier. Elle a commencé à pratiquer en 2009, après l'obtention de son diplôme. Cette grandeoureuse des livres a fait des études d'anglais, ce qui lui a permis de travailler dans des clubs de lecture par correspondance. « L'entreprise dans laquelle je travaillais a été rachetée. J'en ai profité pour reprendre mes études en 2007 », précise Isabelle Thureau. Elle entame alors un Master 2 de communication au CELSA qu'elle obtient en 2008. C'est cette expérience qui lui a donné la confiance nécessaire pour réaliser qu'elle n'était pas faite pour le monde de l'entreprise. « J'ai compris que je voulais réaliser des

choses par moi-même et pour les autres », indique-t-elle. Isabelle Thureau entame alors une formation à l'institut de formation à la sophrologie et se spécialise en périnatalité. « Je connaissais la sophrologie parce que j'y avais eu recours pour la naissance de mon premier enfant. Je connaissais donc son effet et la sensation de bien-être que sa pratique pouvait apporter. Et c'est ça que je voulais donner aux autres », explique-t-elle. Mais se relancer dans les études et changer de carrière n'est pas chose facile. « Si j'ai pu le faire, c'est parce que la situation de mon mari nous le permettait. C'est en ce sens qu'il a été d'un grand soutien, j'ai pu me reposer sur lui », commente Isabelle. Elle a également pu compter sur le soutien des réseaux de femmes entrepreneurs comme les Mampreneurs ou les Ailes pour elles. « Des réunions sont organisées et permettent aux mères de famille-entrepreneurs de se rencontrer pour parler de leurs préoccupations mais cela permet également de créer

des opportunités professionnelles », explique Isabelle. Cependant, la double-casquette mère de famille-entrepreneuse n'est pas évidente à gérer tous les jours. « Être maman d'enfants en bas-âge n'est pas un obstacle à la vie professionnelle mais ça peut parfois ralentir les projets », explique la sophrologue. D'ailleurs, être mère-active lui a permis d'être moins impulsive et plus réfléchie. « Si je n'avais pas eu mes enfants, j'aurais peut-être été moins prudente. Du coup, je relativise et je me dis que le temps est mon meilleur allié », indique Isabelle Thureau, « Car avoir une activité rentable me permettra de me prouver et de prouver aux autres que j'avais raison de changer de vie », conclut-elle.





Cécile de la politique... par hasard

Avec une maman franco-argentine et un papa uruguayen, Cécile Moutte, adjointe au maire chargée de la communication, de la santé et de l'insertion, a été élevée entre 2 cultures et 2 milieux sociaux. « J'ai vécu une enfance protégée aux côtés de ma maman et de ma grand-mère dans un appartement HLM à Grand-Vaux alors que ma mère travaillait dans la publicité. Mais à cette époque, les femmes gagnaient 30 à 40% de moins que les hommes pour un poste équivalent », explique Cécile. Après avoir obtenu un baccalauréat Littéraire, Cécile Moutte a exploré de nouveaux horizons. Elle a quitté le lycée Jean-Baptiste Corot de Savigny-sur-Orge pour découvrir la scolarité américaine. « Cela n'a rien à voir avec la France. Ce fut un changement radical puisque j'ai quitté un établissement qui était à l'époque plutôt élitiste pour découvrir un endroit où tout le monde vivait en communauté. Ça m'a transformé ! », précise-t-elle. Puis, c'est la découverte de l'Espagne. « J'y ai passé quelques mois en tant que jeune-fille au pair. Là encore, une expérience inoubliable », explique-t-elle.

A son retour en France, elle entame des études de lettres à la Sorbonne et prépare également le concours d'entrée aux beaux-arts. « Toutes ces tentatives se sont soldées par un échec. J'ai tout arrêté pour faire un stage dans la publicité chez Jacques Seguela, créateur de l'agence Euro RSCG, qui a voulu m'embaucher. Proposition que j'ai décliné », précise Cécile Moutte. Pour subvenir aux besoins de sa vie étudiante, Cécile travaillait alors chez Euromarché. « C'est là que j'ai commencé à développer une conscience politique, à cause du décalage entre la vie professionnelle de ma mère et ce que je vivais en tant que caissière », indique l'élue. Puis, elle décide de passer le concours de l'ENS pour devenir institutrice. « Parallèlement à cette formation, j'ai aussi fait un DEUG d'arts plastiques. Mais tout était orienté Communication », commente-t-elle. Elle s'est mariée et a eu son premier enfant alors qu'elle finissait ses études. Elle s'est alors engagée au sein d'une association de parents d'élèves. « Ma conscience politique était clairement affirmée. Je militais autant que le peut une femme ayant enchaîné 3 grossesses », précise l'adjointe au Maire. Puis, en 1995, André Bussery alors maire de Juvisy, lui propose de se présenter sur sa

liste. « J'ai refusé parce que je ne me voyais pas concilier un mandat avec 3 enfants en bas-âge. Mais il a réussi à me convaincre ». Elle trouve sa place au sein d'une équipe très soudée et devient référente de quartier. C'est en 2002 qu'elle devient adjointe au Maire chargée de la démocratie locale, de la communication et des relations internationales. Elle change également d'orientation professionnelle puisqu'après avoir enseigné une quinzaine d'années, elle devient chargée de mission dans une association d'éducation populaire. « Et un peu par hasard, je me suis retrouvée membre de la commission nationale sur la santé du parti socialiste, et tout s'est enchaîné très vite », explique l'élue. « J'ai été invitée comme intervenante sur de nombreux colloques et conférences et je me suis alors rendue compte que le système de santé français était en péril. Mon engagement a pris une autre tournure ». C'est pour cette raison qu'en 2008, lors des dernières élections municipales, elle a demandé à être également déléguée à la santé et à l'insertion. « Avoir eu une éducation non-linéaire fait que je peux m'adapter partout et à tout. Je n'aime pas les sentiers battus. C'est en innovant et en explorant d'autres horizons que l'on avance », conclut Cécile Moutte.

Margot agir avec les autres et pour les autres

Née en 1958 dans le Tarn et Garonne, Margot Bernard, aujourd'hui coordinatrice famille au sein de l'Association Culture et Jeunesse de Juvisy, a quitté sa région natale pour Paris à 20 ans quand elle s'est mariée. Elle y a entamé des études de philosophie qu'elle a abandonnées, ne sachant pas trop ce qu'elle voulait faire. « Mais je n'ai pas de regret, ça m'a apporté beaucoup, notamment une grande ouverture d'esprit », commente-t-elle. Elle travaille ensuite dans une entreprise de statistiques mais ne s'y plaît pas. Elle s'inscrit alors au concours d'infirmière psychiatrique, qu'elle obtient. Finalement, elle mettra fin à ses études au bout d'un an et demi. « J'ai commencé cette formation car mon seul frère était malade mentalement. Mais ce qui m'a posé problème, ce n'est pas la psychiatrie, c'est plutôt d'être confrontée à des personnes malades, en fin de vie. Je ne l'ai pas supporté », explique Margot. Elle trouve finalement une place d'animatrice dans un centre de loisirs

à Savigny-sur-Orge et y emménage. « J'y ai appris tellement de choses ! L'enfance, c'était un domaine que je ne connaissais pas. Ma situation familiale a fait que j'ai grandi vite, trop vite », indique-t-elle. Elle y est restée 8 ans pendant lesquels elle a commencé le bénévolat aux côtés des institutrices de l'école dans laquelle se trouvait le centre de loisirs. « Je ne perdais pas de vue l'objectif principal : l'épanouissement des enfants. Je participais aux kermesses, aux réunions de parents, aux sorties, j'avais vraiment envie de m'investir », précise Margot. En 2004, elle déménage à Athis-Mons. Margot travaille alors pour la fédération Léo Lagrange sur les pauses méridiennes et effectue des remplacements pour le centre de loisirs à Juvisy. Mais, elle a envie de changer et bien qu'elle souhaite continuer dans l'animation, elle voudrait changer de public. Elle est alors recrutée au service Jeunesse de Juvisy en tant qu'animatrice. « Ce poste

m'a ouvert de nombreux horizons. J'animais l'atelier couture, j'étais chargée de l'animation jeunesse et des soirées et sorties familiales. J'ai découvert l'animation sous un autre angle, celui de la famille », explique-t-elle. C'est à travers ces activités que Margot rencontre d'autres personnes qui lui donnent envie de donner de son temps. Elle s'investit davantage et en 2007, elle obtient un poste de coordinatrice famille au sein de l'Association Culture et Jeunesse. « C'est ce que je fais encore aujourd'hui. Je suis chargée de l'animation tous publics ». Un métier en accord avec sa volonté première de réaliser des choses pour les autres. « Pour moi, le milieu associatif et le réseau des MJC sont pleins de sources qui nous ressource », conclut-elle.



Estelle, vivre de sa passion

Estelle Wangermée est propriétaire du Café de la Mairie situé dans la Grande rue, avec Patricia Lelièvre, son associée.

Née en 1969 dans l'Essonne, elle a grandi à Athis-Mons. Après l'obtention de son baccalauréat, elle entreprend des études de géographie. « Je n'ai absolument rien validé puisqu'à 20 ans, j'ai commencé à travailler à l'Eden, la brasserie tenue par mon ex belle-famille, qui était située à Juvisy sur la Nationale 7 », explique-t-elle. « J'ai commencé par la salle mais c'était la cuisine qui m'intéressait. C'est à l'Eden que j'ai tout appris et la personne qui m'a enseigné la cuisine avait deux qualités essentielles à sa pratique, du courage et de la détermination », complète Estelle.

A 25 ans, Estelle Wangermée a son premier enfant et le deuxième 3 ans plus tard. « Après toutes ces années passées à l'Eden, j'ai décidé de m'arrêter pour m'occuper d'eux », précise-t-elle.

Quelques temps plus tard, elle se remet finalement à travailler, toujours dans l'affaire familiale. « Ca me manquait ! Mais je n'étais pas en cuisine. C'est trop prenant et je voulais être là pour mes enfants », explique-t-elle. C'est à cette époque, en 2006, qu'elle a commencé à s'intéresser au Café de la Mairie. « Je voulais avoir mon affaire, m'investir dans quelque

chose qui m'était propre. Mais les anciens propriétaires ne voulaient pas encore vendre », commente Estelle Wangermée. Finalement, 3 ans plus tard, le Café de la Mairie est enfin à vendre. « C'était l'occasion idéale de pouvoir travailler à nouveau en cuisine ! Et puis l'âge des enfants me permettait de reprendre une activité à temps plein », explique-t-elle. Elle se lance alors dans cette aventure avec son associée. « Cette affaire ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui si nous n'étions pas toutes les deux. Nous nous soutenons mutuellement », commente Estelle. Mais pas question de renoncer à la vie de famille. Les deux associées ont convenu dès le début du rythme de travail. « Deux jours de repos par semaine et des horaires d'ouverture classiques, comme au bureau ! », commente-t-elle. La brasserie ouvre ses portes en avril 2010. « La cuisine est effectivement un monde d'hommes, mais parce que c'est dur physiquement et moralement. Et puis les horaires sont rarement compatibles avec une vie de famille. Et c'est parce que les hommes participent de plus en plus à la vie du foyer que le métier peut se féminiser », explique Estelle. « Il faut avoir du tempérament, pas pour s'imposer, mais pour dire ce qu'on attend des personnes avec qui l'on travaille », précise-t-elle. Et c'est d'ailleurs une femme

qui la seconde en cuisine. « Nous sommes une vraie équipe et nous sommes solidaires l'une de l'autre. C'est indispensable au bon déroulement d'un service », commente-t-elle.

Et si ce métier ne lui a pas paru difficile, c'est sans doute grâce à ce climat de confiance et cette ambiance familiale qu'elle a connu à ses débuts. « Ca m'a permis d'avoir la force nécessaire pour tenir ma propre affaire », commente Estelle. « La cuisine, ce n'est pas uniquement la confection des plats, c'est aussi beaucoup de travail en amont et en aval. Dans une petite structure, il y a beaucoup de choses que l'on doit faire soi-même ! », explique Estelle. Malgré les difficultés, son objectif reste de se perfectionner pour satisfaire toujours plus ses clients. Pour preuve, l'établissement est inscrit au concours des Papilles d'Or 2012. « Mais c'est vrai qu'aujourd'hui, mes proches sont fiers de moi et nos clients aiment ma cuisine. Finalement, c'est ma plus belle réussite », conclut Estelle Wangermée.



Alexandra passionnée et les pieds sur terre !

Née en 1993 à Evry, Alexandra, 18 ans, est aujourd'hui étudiante en licence de langues étrangères anglais-français. Cette jeune passionnée de chant à commencé à

l'exercer à 8 ans en essayant d'apprendre par cœur des chansons. « Il n'y a pas de musiciens dans la famille mais il y avait toujours de la musique à la maison », commente Alexandra.

A son entrée au collège Ferdinand Buisson, elle rejoint la chorale et devient également membre du Club soliste qui était alors rattaché au collège. « La chorale me permettait d'avoir une approche du chant plus lyrique. Avec le Club soliste je pouvais chanter des chansons de variété sur les versions instru-

mentales », explique-t-elle. Ses parents sont ses premiers fans. « Ils n'ont jamais raté un concert », indique Alexandra.

Au bout d'un an, Alexandra arrête la chorale mais continue le Club soliste. « Je continuais à y aller même après mon entrée au lycée ! », précise-t-elle. Puis, le Club soliste est devenu une association à part entière. « Nous étions alors une vingtaine de membres et nous nous sommes battus pour qu'il puisse continuer à vivre », indique-t-elle.

En septembre 2011, le Club soliste est finalement dissout. « Nous étions devenus une sorte de petite famille, je connaissais les gens depuis longtemps et surtout, on partageait tous la même passion ! Ca a été une grande déception », commente Alexandra.

Aujourd'hui, Alexandra a monté un groupe

avec l'un de ses amis, « Example of Friendship ». Lui, saxophoniste de formation et pianiste autodidacte, se charge de composer les musiques alors qu'Alexandra écrit les paroles des chansons. « Ce n'est qu'une passion, mais enregistrer un album, pourquoi pas ? », indique-t-elle. Cependant la jeune chanteuse a les pieds sur Terre. « Bien sûr que je rêve de pouvoir en vivre, mais je suis réaliste, c'est très difficile d'y arriver. Je poursuis donc mes études pour être professeur de français à l'étranger », explique-t-elle. « Je vis avec la musique et le chant. C'est MON moyen d'expression », conclut Alexandra.

www.mymajorcompany.com/#/example-of-friendship

La municipalité remercie ces femmes qui ont bien voulu se prêter au jeu de l'interview et partager avec nous leur histoire.



Lors de la **cérémonie des vœux** qui s'est tenue à l'espace Jean-Lurçat le 10 janvier dernier, Etienne Chaufour, maire de Juvisy et toute son équipe, ont présenté leurs vœux aux Juvisiens.



Le **Conseil municipal des enfants** a profité de l'occasion pour exposer ses projets pour l'année à venir.



Comme chaque année, André Cognat, président de l'association Les enfants du Parfum, a profité de cet événement **pour remettre la totalité des bénéfices récoltés, soit 1405€, lors du Salon du Parfum**, qui s'est tenu à Juvisy les 12 et 13 novembre 2011, à la maison de retraite Camille Desmoulins, représentée par son directeur Jean-Michel Bocquenet, ainsi qu'au Cosmetic Executive Women qui prodigue gratuitement des soins de beauté aux malades.

Cette cérémonie a également permis à Etienne Chaufour de remettre la **médaille de la Ville** au lieutenant Gilavert des pompiers de Juvisy, à Willy Adlington, président du club des Thés dansants de l'Association Culture et Jeunesse ainsi qu'à Jacques Jouanne, poissonnier sur le marché de Juvisy.





Tout au long du mois de janvier, dans le cadre du **dispositif de prévention du risque piéton chez l'enfant**, les élèves des classes de CE2 de la ville ont pu bénéficier de plusieurs sessions de formation organisées et animées par la Police Citoyenne de la ville.

Le lundi 30 janvier dernier, Jérôme Guedj, président du **Conseil général de l'Essonne**, et Etienne Chaufour, maire de Juvisy et conseiller général pour le canton de Juvisy-Savigny Est, ont présenté leurs vœux aux habitants lors d'une cérémonie qui s'est tenue au collège Les Gatines de Savigny-sur-Orge.



L'association **Consommation, Logement et Cadre de Vie** (CLCV), hébergée depuis de nombreuses années à l'espace Jean-Lurçat, a inauguré le samedi 4 février dernier ses nouveaux locaux à la maison des associations, rue du Docteur Vinot, en présence de Marielle Chevillard, trésorière locale et secrétaire départementale et de Mathieu Flower, président local et responsable communication départemental.



Suite au succès des thés dansants organisés par le club de l'Association Culture et Jeunesse, ce dernier a souhaité offrir une version plus grandiose aux participants. L'espace Jean-Lurçat les a donc accueillis le 8 janvier dernier dans une **ambiance Country**, animée par l'orchestre de P. Bessieres.



Fil rouge : Infos Tramway

Les nuits des mercredi 1er, jeudi 2 et vendredi 3 février derniers, la réalisation du troisième ouvrage d'art de la ligne de tramway T7 Villejuif/Athis-Mons a démarré à l'occasion de la mise en place du pont qui permettra de franchir la Nationale 7 et l'A106 sur la commune de Paray-Vieille-Poste, dans le domaine d'Aéroports de Paris (plate-forme d'Orly).



Championnat de l'Essonne de Tennis de Table

Cette année et pour la première fois depuis la fusion entre les clubs d'Athis-Mons et de Juvisy, les championnats de l'Essonne de Tennis de Table simples et doubles se dérouleront au gymnase Jules Ladoumègue les 5 et 6 mai prochains. Regroupant les meilleurs Essonnais dans leurs catégories respectives, cette compé-

tition s'annonce à la fois festive lors des doubles mais également très disputée lors des simples, bien entendu toujours sous le signe du fair-play et de la sportivité.

Venez les encourager le samedi 5 mai, de 14h30 à 20h et le dimanche 6 mai, de 9h à 20h au gymnase Jules Ladoumègue, rue Jules Ferry.



Découvrez la voile à Athis-Mons

Plus de 60 ans d'activité font de YCAM un club de voile incontournable de l'Essonne.

Basé sur la Seine à Athis-Mons, vous aurez le loisir de pratiquer ou simplement de découvrir une activité nautique passionnante grâce à une flotte de dériveurs performante.

L'approche, qu'elle soit loisir ou sportive, vous sera dispensée par une équipe d'encadrement qualifiée de moniteurs FFV et membres passionnés.

Renseignements :
www.athismonsvoile.fr

Agenda sportif

ALERTE JUVISY BASKET – Championnat de France National 2

- Juvisy-Gravelines : samedi 10 mars à 20h au gymnase Jules Ladoumègue
- Juvisy-Saint Brieuc : samedi 31 mars à 20h au gymnase Jules Ladoumègue

FCFJ – Championnat de France de D1

- PSG-Juvisy : dimanche 25 mars à 19h30 à Sannois-Saint-Gracien (diffusion sur Eurosport)
- Juvisy-Rodez : dimanche 15 avril à 13h au stade Robert Bobin à Bondoufle

FCFJ – Coupe de France

- 11 mars : huitièmes de finale
- 8 avril : quart de finale

VOLANT DE JUVISY (Badminton)

Compétition de Nationale 3 : samedi 24 mars de 13h à 16h30 au gymnase Jules Ladoumègue

Hommage à Simone Ritter

Très investie dans le milieu associatif, Simone Ritter, une « doyenne » que tout le monde connaissait, s'est éteinte le 22 décembre 2011 à l'âge de 85 ans. Elle donnait beaucoup de son temps et de son énergie pour l'Alerte Juvisy depuis de nombreuses années, au temps où cette association regroupait toutes les activités (Basket-ball, gymnastique, gymnastique rythmique et sportive, tennis de table, randonnée, etc.). Il y a plus de 10 ans, chaque section a pris son autonomie et elle a continué à aider beaucoup d'entre elles, comme l'Alerte Juvisy Basket. Elle s'est énormément investie pour l'Alerte GRS où elle était la « mamie » de toutes les gymnastes. Jusqu'au bout, même déjà un peu malade, elle voulait être présente pour tous ces sportifs qui étaient aussi ses enfants. C'est une belle personne que le monde associatif a perdu.

Rendez-vous avec le Conseil Municipal des Enfants

A Juvisy, depuis 1991, le Conseil Municipal des Enfants permet de mettre certains droits en pratique : le droit au respect, le droit d'avoir des opinions et de donner son avis, le droit d'être écouté. Elus pour un mandat de 2 ans (CM2-6ème), les jeunes conseillers municipaux travaillent à la mise en œuvre de projets réfléchis et validés lors de leurs réunions hebdomadaires.

Certains ont choisi de se présenter aux élections « parce que ça avait l'air intéressant », comme l'explique Mathilde en 6^{ème} au collège Ferdinand-Buisson, et d'autres « parce qu'à nos âges, pouvoir participer à la vie de notre ville, c'est une chance ! », comme l'indique Nür-Wad en CM2 à l'école Jean-Jaurès. L'étape de la campagne électorale a été vécue de façon très différente par les uns et les autres. « Moi, j'étais confiant », commente Raphaël qui est actuellement dans sa première année de mandat. Pour Rudy, « C'était très stressant ! On ne savait pas si on allait être élu et l'attente des résultats nous paraissait interminable », indique l'élève de CM2. Et bien qu'ils avaient tous très envie de remporter cette élection, cer-

tains ont forcément été déçus. « Ceux qui ont perdu ont pleuré. J'étais triste pour eux quand même », explique Céphora, élève de 6^{ème}.

Après l'élection, il a fallu se mettre à travailler. Et des idées, ils en avaient plein ! « Il a fallu faire un tri parce qu'on voulait faire beaucoup trop de choses ! », précise Florie qui terminera bientôt sa deuxième année de mandat. La réalisation des projets reste l'étape préférée des jeunes conseillers. Et pour cette année, le programme est dense ! « Nous avons prévu de faire une fête de fin d'année pour les CM2 et les 6^{ème}, d'organiser un concours de jeunes talents dont le jury sera composé de retraités, nous avons aussi prévu un grand



nettoyage de printemps dans toute la ville pour sensibiliser les adultes et les enfants à la pollution », explique Nür-Wad, « Et nous voulons aussi créer un mini-potager avec les personnes âgées et continuer notre programme d'amélioration des parcs », précise Rudy. Beaucoup de travail en perspective pour le CME qui a déjà œuvré à la réhabilitation du square Cheveaux, qui a mis en place de nombreuses actions en faveur du développement du lien intergénérationnel « pour échanger nos connaissances », commente Mathilde, et qui participe activement aux manifestations organisées par la Ville comme le Téléthon.

Les volontaires sur le terrain

Depuis le 5 décembre, 8 volontaires effectuent leur service civique à Juvisy. Recrutés par l'association Unis-Cité, ils sont encadrés par la mission jeunesse de la Ville et par l'association Médiane prévention pour mener une mission de santé auprès des jeunes.

A Juvisy les lundis et mardis, les volontaires n'ont pas chômé depuis leur arrivée. Après avoir pris leurs marques, rencontrer les services de la commune, les éducateurs de Médiane et avoir pris le temps d'en comprendre le fonctionnement, ils se sont vite mis au travail.

La première étape a consisté à réfléchir à un support qui leur permettrait d'aller à la rencontre des jeunes pour aborder avec eux les questions de santé. Si leur mission est en effet de travailler sur cette thématique, il a toujours été admis que c'était avec les jeunes qu'ils souhaitent construire leur projet. C'est donc avec une ébauche de questionnaire qu'ils sont allés discuter avec eux. Au départ, ils l'ont testé et puis à

force de discussion, ils ont pu finaliser une version de leur questionnaire accessible à tous les jeunes et traitant de l'ensemble des thématiques de santé. Forts de cela, ils sont allés aux lycées Marcel Pagnol et Jean Monnet où les élèves se sont bien volontiers prêtés au jeu et ont répondu à toutes les questions. Les volontaires se sont ensuite adressés à la principale du collège Ferdinand Buisson avec laquelle ils ont convenu que les professeurs principaux des classes de 3^{ème} et de 4^{ème} se chargeraient de les faire remplir afin que les volontaires puissent en disposer rapidement. Ils ne sont pas arrêtés là et sont aussi partis à la rencontre des jeunes hors des établissements scolaires.



Ce sont donc pas moins de 200 jeunes qui ont pris le temps de répondre à nos volontaires. La deuxième étape sera de traiter les questionnaires et d'en faire une synthèse afin de faire ressortir les thématiques de santé qui les préoccupent le plus. Enfin, il s'agira de construire avec eux un outil qui leur ressemble et qui permet de répondre à leurs interrogations.

8

MARS 2012



15^e Journée Nationale de l'Audition

15^e Campagne Nationale d'information et de prévention dans le domaine
de l'audition, organisée par l'Association JNA



Campagne soutenue par le Ministère de la Santé,
de la Jeunesse et des Sports, le Ministère du Travail,
des Relations Sociales et de la Solidarité, le Ministère de l'Écologie,
du Développement et de l'Aménagement durables,
et le Ministère de l'Éducation Nationale

N°Azur 0 810 200 219

PRIX D'APPEL LOCAL

Campagne initiée par l'Association
Journée Nationale de l'Audition
pour l'information et la prévention
dans le domaine de l'audition



**Pour bénéficier d'un dépistage* gratuit,
appelez le : 01 60 48 79 79.**

*Test non médical

6audition
MARC BOULET • correction auditive

Du lundi 5 au samedi 10 mars

Femme Plurielle, Femmes Singulières

Voir page 13. Mercredi 7 et 21 mars, mercredi 4 avril à 16h30

Racotines. Des histoires à écouter et des livres à découvrir. Entrée libre. A la médiathèque Raymond Queneau, place Jean-Durix

Jeudi 8 mars à 20h30

La France vieillit : quels impacts culturels, sociaux, économiques et politiques ?

Conférence organisée par l'association Ouvrir le débat. Entrée libre. A la salle Georges Brassens - 35, avenue de la Terrasse

Vendredi 9 mars de 19h30 à 23h

Jam Session

Concert amateurs organisé par l'Association Culture et Jeunesse. Entrée libre. A l'espace Les Travées - 9, rue du Docteur Vinot.

Du samedi 10 mars au samedi 14 avril

3 en 1 : La sculpture

Exposition-parcours. Vernissage le 10 mars à partir de 18h. Rencontre avec les artistes le 13 mars à 19h.

A l'Ecole et Espace d'art contemporain Camille Lambert - 35, avenue de la Terrasse.

Samedi 10 mars à 19h

Diner dansant

Organisé par l'association Massif Central 91. Au complexe sportif Pierre de Coubertin à Savigny-sur-Orge.

Réservations : 01 69 05 51 18 ou 06 66 61 23 25

Du lundi 12 mars au samedi 7 avril

Exposition : L'histoire de la loi de 1901

Du 12 au 24 mars, de 14h à 20h à l'espace Les Travées - 9, rue du Docteur Vinot
Du 26 mars au 7 avril, de 14h à 20h à la maison de quartier Frédéric Rossif, place Louise-Michel.

Mardi 13 mars à 20h

Ciné-débat

Organisé par l'association Juvisy-Thale. Projection du film Spur der Steine de Franck Beyer en VOSTF. Tarif unique : 4€.

Au cinéma Agnès-Varda, place Jean-Durix.

Jeudi 15 mars à 20h30

Politiques et pratiques du développement en Afrique

Conférence organisée par l'association Juvisy-Tillabéri. Entrée libre. Au Centre administratif 6, rue Piver.

Jeudi 15 mars à 20h

Ballons et Montgolfières

Conférence organisée par Les Amis de C. Flammarion. Accueil convivial dès 19h. A la salle Agnès-Varda, place Jean-Durix.

Du mercredi 21 au samedi 24 mars

Mang@Juvisy

Voir page 10.

Vendredi 16 mars à 20h

Concert Rock

Organisé par l'Association Culture et Jeunesse. Tarif : 3€. A l'espace Les Travées - 9, rue du Docteur Vinot.

Samedi 17 mars de 10h à 16h

Atelier du quotidien

Une journée pour apprendre quelques astuces pour bricoler soi-même. A la maison Argeliès, rue Argeliès. Inscription avant le 14 mars au 01 69 12 50 72.

Jeudi 22 mars à 20h30

Yaël Naim et David Donatien

Concert. A l'espace Jean-Lurçat, place du Maréchal Leclerc.

Réservations : billetterie.centreculturelccpe.fr

Jeudi 22 mars de 9h à 17h

Journée inter-RERS (Réseau d'Echanges Réciproques de Savoirs)

Organisée par l'Association Culture et Jeunesse. A l'espace Les Travées - 9, rue du Docteur Vinot. Renseignements : 01 69 12 50 72

Jeudi 22 mars et jeudi 26 avril de 14h à 18h

Thé dansant

Organisé par le club « Thés Dansants » de l'Association Culture et Jeunesse. A la salle Georges Brassens, avenue de la Terrasse. Renseignements et inscriptions : 06 87 30 54 94

Samedi 24 mars de 14h à 18h

Stage de danse africaine

Organisée par l'Association Culture et Jeunesse avec l'association Nouvelle Génération Danse. Tarif : 35€. A la maison de quartier Frédéric Rossif, place Louise-Michel. Inscriptions : 01 69 12 50 72

Dimanche 25 mars à 11h

Alternatives Guitares

Le conservatoire invite Quito Antunes, virtuose de la guitare. Entrée libre. A la salle Ballif, place Jean-Durix.

Dimanche 25 mars à 17h

Musique du Monde

Voir page 10.

Samedi 31 mars à 20h30

La Comédie des erreurs

Théâtre. A l'espace Jean-Lurçat, place du Maréchal Leclerc.

Réservations : billetterie.centreculturelccpe.fr

Vendredi 6 avril de 19h30 à 23h

Jam Session

Concert amateurs organisé par l'Association Culture et Jeunesse. Entrée libre. A l'espace Les Travées - 9, rue du Docteur Vinot.

Du vendredi 6 au lundi 9 avril

Tournoi international d'échec

Organisé par le Club d'échecs de l'Association Culture et Jeunesse. A la salle Georges Brassens, avenue de la Terrasse à Juvisy.

Mercredi 11 avril de 13h30 à 17h30

Opération Job dating Job d'été

Un partenariat ACJ / Mission Locale pour les jeunes de 16 à 25 ans. A la maison de quartier Frédéric Rossif, place Louise-Michel. Renseignements : 01 69 12 50 72

Jeudi 12 avril à 20h

La lumière

Conférence organisée par Les Amis de C. Flammarion. Accueil convivial dès 19h. A la salle Agnès-Varda, place Jean-Durix.

Vendredi 13 avril à 20h

Les réseaux sociaux sur internet

Soirée thématique organisée par l'Association Culture et Jeunesse. A l'espace Les Travées - 9, rue du Docteur Vinot. Renseignements : 01 69 12 50 72

Dimanche 15 avril de 8h à 18h

Cartes postales anciennes

Pour la 26e édition, la manifestation aura pour thème les châteaux de Juvisy et d'Essonne. Entrée libre. A l'espace Jean-Lurçat, place du Maréchal Leclerc. Renseignements : Francis Attou au 01 69 03 47 89

blocnotes

Forum Alternance et jobs d'été

Aéroports de Paris, en partenariat avec Pôle Emploi, organise le Forum Alternance et Jobs d'été le mercredi 28 mars de 10h à 18h à la Maison de l'Environnement et du Développement Durable de l'aéroport Paris-Orly, face au 73, avenue Jean-Pierre Besnard à Athis-Mons. N'oubliez pas votre CV ! Renseignements : 01 49 75 90 70



DÉCÈS

Le 14 novembre : Bruno RABATE.
Le 27 novembre : Martine CAMBUZAT.
Le 1er décembre : Jean BASTIEN.
Le 3 décembre : Jean-Charles CHATE.
Le 4 décembre : Liliane LEPLAT ;
Raymond FRIEDRICH.
Le 10 décembre : Marc KNEIB.
Le 11 décembre : Ghislaine RAVERDEAU.
Le 13 décembre : Jacqueline CHANTELOZE.
Le 17 décembre : Simone TESTAULT veuve
LEFEBVRE.
Le 21 décembre : Lucette RATSIMIVEH
RAJAONARY.
Le 22 décembre : Simone VELLERET.
Le 25 décembre : Raymonde AZZOPARDI
épouse LINDEN.
Le 27 décembre : Roger BOURDIOL.
Le 31 décembre : Nagalingam RASIAH.
Le 3 janvier : Paulette ROUILLY épouse
MICHAUT.
Le 20 janvier : Eugène CHEVALLIER.

Le 22 janvier : Adrien VIALADE.
Le 25 janvier : Ramdhane BEN OUIRANE.
Le 27 janvier : Jacques DELANOUE.

Etienne Chaufour, Maire de Juvisy, et le conseil municipal adressent toutes leurs condoléances aux familles éprouvées.



MARIAGES

Le 17 décembre : Osman OUBENSAID
et Aatika BELKHADARE.
Le 29 décembre : Edward MARTINEZ
VANEGAS et Danièle MULLER.
Le 14 janvier : Murukadas ERASAIYA
et Pavitha LOGANATHAN ;
Mihail TROFINOV et Svitlana IVANOVA.
Le 21 janvier : Said ABDENNABI
et Charline FINEL.
Le 28 janvier : Nousa MISA
et Hany ELKHLAWY
La municipalité présente ses vœux de
bonheur aux jeunes mariés.



NAISSANCES

Le 27 décembre : Heaven SOTTY.
Le 1^{er} janvier : Ibrahim EL OUARROUDI ;
Mariam KONTA.
Le 8 janvier : Ociline ZHU.
Le 11 janvier : Roshan BOODHUN.
Le 15 janvier : Nolan FAQUI.
Le 17 janvier : Rose LUIROIS KHAN ;
Quentin LAMBERT.
Le 18 janvier : Fatima SYLLA.
Le 20 janvier : Jayden SITOUIZE ; Alban MIÈLE.
Le 25 janvier : Ethann KETA.
La municipalité présente ses félicitations
aux heureux parents.

En vertu de la loi sur la démocratie votée en 2002, la municipalité ouvre une tribune d'expression à l'opposition municipale dans les publications municipales récurrentes. Les textes de cette tribune n'engagent pas la municipalité.

la parole à l'opposition

DENSIFICATIONS

La majorité municipale vient d'adopter une importante résolution portant sur la révision du PLU (Plan Local d'Urbanisme), dont les conséquences seront très lourdes pour les habitants de notre commune.

La disposition majeure consiste à augmenter substantiellement l'emprise foncière sur laquelle la construction d'immeubles pourra être autorisée. Dans les faits, cette politique, qui vise à remplacer un tissu pavillonnaire par des habitats collectifs est déjà mise en application partout où elle est possible. La modification du P.L.U. a donc pour objectif de généraliser cette tendance lourde.

Déjà, un certain nombre de particuliers et d'organismes, soucieux du patrimoine représenté par l'Observatoire Camille Flammarion, s'inquiètent légitimement des conséquences d'un projet d'immeubles de 15 m de hauteur en bordure du Parc.

Ces réalisations nouvelles permettront de satisfaire partiellement une demande de logements, très forte en Région Parisienne, notamment de logements sociaux, avec une conséquence directe : l'augmentation de la densité de la population. Or, cette dernière est déjà très élevée et même la plus élevée de toutes les communes de la Communauté d'agglomération, voire même d'autres communes voisines : Juvisy : 6 404 h/km², Athis Mons : 3 559, Paray Vieille Poste : 1 169.

En bonne logique, ces futurs logements devraient plutôt avoir vocation à être construits là où des réserves foncières existent.

Ces immeubles ne seront pas accompagnés des services associés en nombre suffisant (parkings, voirie). Les ratios pris en compte par les promoteurs pour dimensionner les parkings, bien que légaux, sont très insuffisants puisque éloignés des réalités actuelles (plusieurs véhicules par foyer).

Dans ces conditions, on ne peut que prédire une aggravation sensible des conditions de circulation et de stationnement, non seulement en centre ville, mais également dans les quartiers périphériques du fait d'un phénomène de « tache d'huile », constaté dès à présent.

Et ce n'est pas l'arrivée éventuelle d'un hypothétique tramway à un horizon indéterminé qui sera de nature à régler ces difficultés de stationnement car comme l'avait dit feu le Président Georges Pompidou : « les Français aiment leur bagnole ». D'ailleurs, à voir la façon dont les populations des ex pays de l'est se sont rués sur les voitures, on peut penser que cet outil de liberté individuelle a encore un bel avenir devant lui.

Francis Saint-Pierre
Conseiller municipal non inscrit
Groupe Juvisy Renouveau



Optique GARDEN : N'ayez pas froid au yeux cet hiver !



À l'approche des vacances d'hiver, Christian GARDEN, vous ouvre les yeux sur les dangers du soleil

Christian GARDEN, tout le monde connaît les méfaits du soleil sur la peau, mais qu'en est-il pour les yeux ?

Christian GARDEN :

Contrairement aux rayons infrarouges dont les effets sont immédiats (chaleur, brûlures), ceux des rayons ultraviolets s'expriment tardivement. Paupière, rétine, cornée, cristallin peuvent ainsi pâtir d'une exposition prolongée.

En hiver la conjonction de la neige, du soleil et de l'altitude est particulièrement néfaste pour les yeux : le rayonnement solaire y est très important puisque la neige réfléchit 85% des rayons ultraviolets, alors que le sable n'en réfléchit que 20%, et l'eau 5 à 10%. Il est donc impératif d'être bien conseillé dans le choix de vos montures et verres solaires.

Quels conseils nous donnez-vous pour le choix des montures et des verres solaires ?

Christian GARDEN :

La seule solution préventive et efficace reste le port de lunettes solaires de qualité. Elles doivent impérativement protéger vos yeux contre les UV avec des filtres appropriés et contre l'éblouissement grâce à des verres teintés. Veuillez également à ce qu'elles couvrent intégralement vos yeux, y compris sur les côtés, si vous allez en haute montagne ou sur les glaciers. La protection la plus efficace est le verre polarisant.

Ensuite seulement, vous pourrez choisir le look de votre protection parmi les multiples modèles créés pour vous par les plus grandes marques (Ray-ban, Persol, Vuarnet, Maui Jim, Dior, Versace & Serengetti...).

Qu'est-ce qu'un verre solaire à filtre polarisant ?

Christian GARDEN :

Le verre polarisant Essilor offre une protection optimale grâce à son filtre qui neutralise 100% des rayons ultraviolets, supprime les reflets parasites et améliore le contraste. Il est particulièrement préconisé pour les activités nautiques et de haute montagne puisqu'il améliore le relief par temps de brouillard.

Il prévient également l'ophtalmie des neiges.

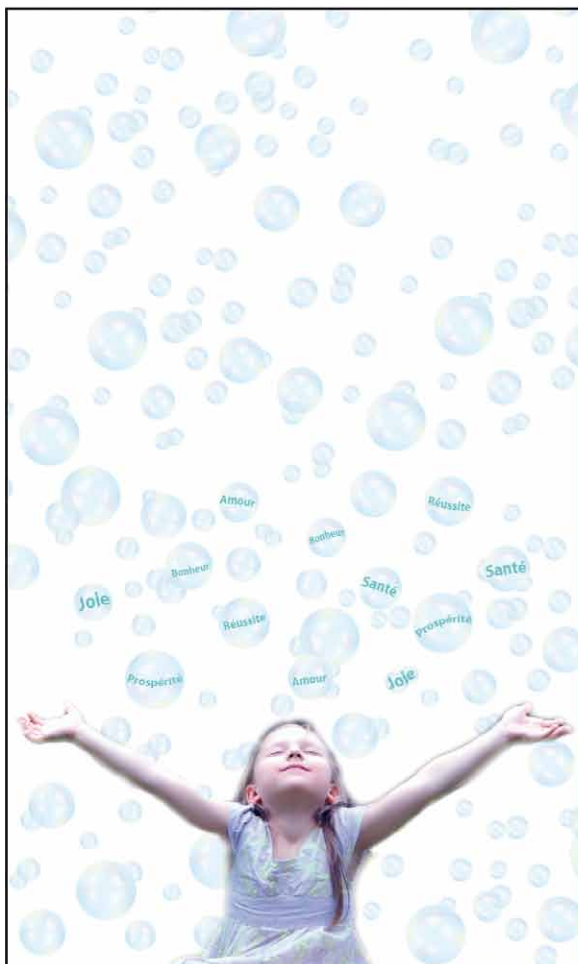
Bien sûr il s'adapte à tous les types de corrections et à toutes les montures de grandes marques proposées par Optique GARDEN.

Quelle que soit votre destination, partez... les yeux fermés !



avec **OPTIQUE GARDEN 17, grande rue (piétonne) 01 69 21 76 84**

Les +
Optique
Garden : Tiers payant avec votre mutuelle
Garantie d'adaptation
Verres ESSILOR
Règlement 4 fois sans frais



Julien Benoist

Audioprothésiste D.E. - D.U. d'Audioprothèse Implantée

entendre
L'INNOVATION AUDITIVE

*Il était une fois...
une nouvelle année remplie de cadeaux pour bien entendre !*

- ☞ Trois centres pour un meilleur suivi de proximité.
- ☞ Trois audioprothésistes diplômés et un technicien formés en permanence.
- ☞ Des conseils personnalisés pour faire le choix de vos aides auditives en tenant compte de vos besoins et de votre budget.
- ☞ Un technicien à votre disposition assurant un service continu de réparation.

JUVISY/ORGE
2Bis, Place de l'Orge
01.69.56.51.89

MORANGIS
82, Av. Aristide Briand
01.64.54.84.84

SAVIGNY/ORGE
153, Bd Aristide Briand
01.69.57.90.73



LES PORTES DE L'ESSONNE

ATHIS-MONS
JUVISY-SUR-ORGE
PARAY-VIEILLE-POSTE

CENTRE AQUATIQUE

Pour nager, se détendre, garder la forme
Ouvert 7j/7

01 69 57 81 00
portesessonne.fr



mairie-athis-mons.fr



Paray-Vieille-Poste
Notre Village